

Jörn Albrecht, *Le rapport entre recherches traductologiques et enseignement de la traduction en France et en Allemagne*

Résumé français

La traductologie actuelle ressemble à un vaste entrepôt où règne le plus grand désordre. On y trouve pêle-mêle des travaux sur les constructions 'impersonnelles' romanes comme problème de traduction vers les langues germaniques ; des études sur la modification qu'apporte un traducteur à la structure narrative d'un roman, par ex. quand il rend un monologue intérieur par un discours indirect, et des recherches historiques méticuleuses sur l'apport fourni par les dames nobles à la fin du Moyen Âge à la traduction de récits de voyage. Nous nous proposons de mettre un peu d'ordre dans ce fouillis en installant trois étages dans l'immense bâtiment qui héberge la traductologie moderne. Le rez-de chaussée sera réservé à la « technique de la traduction », qui se situe dans un domaine purement linguistique ; le « bel étage » accueillera la « stratégie de la traduction », c'est-à-dire le domaine où le traducteur choisit entre plusieurs solutions possibles celle, qui lui semble correspondre le mieux à ses intentions et, last but not least, l'étage mansardé où l'on trouvera « l'industrie de la traduction », c'est-à-dire tout ce qui se rapporte à la traduction comme institution et activité sociale. Les trois exemples cités ci-dessus trouveront leur place dans les trois étages respectifs. Nous nous proposons d'examiner, dans une perspective comparative, le soutien que peuvent apporter les recherches dans les trois domaines à l'enseignement de la traduction.

Abstract

The theory of translation today in France and in Germany resembles a vast warehouse in a state of total disarray. We find juxtaposed pell-mell work on impersonal romance structures that are difficult to translate into the Germanic languages; studies on a translator's modification of narrative structures, turning, however involuntarily, interior monologue into indirect discourse; and more often than one might expect, meticulous historical research into the contributions by noblewomen at the end of the Middle Ages to the translation of travel narrative. We propose to bring some order into this mess by drafting a blueprint for an enormous three-storey building to house modern translation studies. The ground floor will be devoted to "techniques for translation" as a purely linguistic domain. The "noble" floor will house "translation strategies" that is, the field where the translator chooses among several possible solutions the one that corresponds best to his goals. And under the eaves, we will find "translation as an industry", i.e. an institution and social activity (cf. the examples cited above). We propose to examine, from a comparative perspective, how these three types of research support the teaching of translation practice.

Yves Chevrel, *Entreprendre une « Histoire des traductions en langue française » : principes, méthodes, problèmes - résultats ?*

Résumé français

Une *Histoire des traductions en langue française*, dirigée par Yves Chevrel et Jean-Yves Masson, est en cours de publication aux éditions Verdier, en 4 volumes. Trois volumes concernant les années 1570-1914 ont été publiés (2012, 2014, 2015), le quatrième, consacré au XX^e siècle, est prévu fin 2017. Cette communication traitera successivement les points mentionnés dans le titre en faisant référence à des entreprises similaires comme *Historia de la traducción en España* (F. Lafarga et L. Pegenaute, Luis, 1 vol. 2004) et *The Oxford History of Literary Translation in English* (P. France et S. Gillespie, 4 vol. parus, 2005-).

Abstract

Yves Chevrel and Jean-Yves Masson are editing a *Histoire des traductions en langue française*, published by Verdier. Four volumes are intended; three of them are available (published 2012, 2014, 2015): they encompass the years 1470-1914. The 4th volume (20th century) is planned to be published for the end of the year 2017. This paper will examine successively the points mentioned in title, including connection with similar undertakings such as *Historia de la traducción en España* (F. Lafarga and L. Pegenaute, Luis, 1 vol. 2004) and *The Oxford History of Literary Translation in English* (P. France and S. Gillespie, 4 vol. published, 2005-).

Christian Balliu, *Les études de traduction et d'interprétation en Belgique francophone : un état de la question*

Résumé français

Les études de traduction et d'interprétation en Belgique francophone sont nées dans les années 1950. Elles étaient dispensées dans des établissements d'enseignement supérieur de niveau universitaire, mais hors universités. Il a fallu attendre 2007 pour que les différentes formations puissent être graduellement intégrées au sein des universités. Parallèlement, le doctorat en traductologie fut aussi créé en 2007, ce qui a consacré définitivement le caractère universitaire de la discipline. Cette communication s'attachera à montrer le périple des études de traduction et d'interprétation en Belgique francophone et leur combat pour une reconnaissance pleine et entière au sein d'un cursus universitaire.

Abstract

Translation and interpreting studies in Belgium began in the 50s. They were taught in higher education institutions outside the universities. It took until 2007 for the different programmes to be gradually integrated into the universities. Doctorates in translation studies were also created in 2007, and they established definitively the academic nature of this subject area. This paper will cover the journey undertaken by translation and interpreting studies and their struggle to be fully recognised within the university curriculum in French-speaking Belgium

Alexander Künzli, *Mapping Research into Translation in Switzerland*

Résumé français

Pendant la dernière décennie, on a pu assister à une augmentation du nombre d'acteurs dans le domaine de la traductologie en Suisse. Parallèlement, les activités de recherche et de publication se sont multipliées. L'objectif de cette communication est de proposer un état des lieux de la discipline. Les publications d'auteurs affiliés à des universités suisses seront classifiées selon les critères suivants : perspective (recherche appliquée vs. fondamentale ; théorique vs. empirique), approche (cognitive, sociologique, linguistique...), mode linguistique (intralinguistique vs. interlinguistique), médium (audiovisuel, imprimé...) et domaine (littéraire, spécialisée...). Les critères proviennent de systèmes de classification existants. La notion de traduction est comprise dans un sens étroit, excluant l'interprétation. L'identification d'éventuels sujets de recherche spécifiquement suisses sera d'un intérêt particulier. Les données seront collectées en deux phases. D'abord, les principaux acteurs seront identifiés en conduisant une recherche sur les sites web des instituts offrant des formations en traduction ou liées à la traduction. Dans une deuxième phase, les mots-clés associés aux publications de ces chercheurs seront compilés grâce à la Translation Studies Bibliography de Benjamin. Des problèmes de classification, notamment des chevauchements, seront discutés. Les résultats seront organisés sous forme de carte disciplinaire qui pourrait également être utilisée dans un but appliqué, comme un outil pour chercheurs, formateurs et praticiens de la traduction à la recherche de collaborations, matériau d'enseignement ou d'informations sur les évolutions importantes dans le domaine.

Abstract

The last decade has seen a significant rise in the number of players in the field of translation in Switzerland. As a consequence, research and publication activities have also increased significantly. The purpose of this paper is to chart the current state of play in translation research. Publications by authors affiliated with Swiss universities will be classified according to the following criteria: perspective (applied vs. fundamental; theoretical vs. empirical), its approach (e.g., cognitive, sociological, linguistic), lingual mode (intralingual vs. interlingual), media (e.g., audio-visual), and thematic field (e.g., literary, specialised). These criteria come from existing classification schemes. Translation is understood in a narrow sense, excluding interpreting. The identification of any specifically Swiss topics in translation research will be of particular interest. Data will be collected in two stages. First, the principal players in translation research in Switzerland will be identified by searching through the websites of institutions that offer degree courses in translation or related to translation. In the second stage, the keywords associated with the publications of these researchers will be compiled by means of Benjamin's Translation Studies Bibliography. Classification challenges, notably overlaps, will be discussed. The results will be organised into a map of translation studies in Switzerland that could also be used a) for applied purposes, b) as a tool for researchers, trainers and professional translators looking for collaboration, c) as teaching material or d) for information about important developments in the field.

Martina Mayer, *Traduire ne suffit pas : une approche didactique pour la professionnalisation précoce de futurs traducteurs*

Résumé français

Pour réussir leur entrée sur le marché du travail, les jeunes traducteurs ne peuvent pas s'appuyer exclusivement sur leurs connaissances linguistiques et culturelles ainsi que sur leurs compétences de transfert. Ils doivent de plus disposer d'un savoir-faire en gestion de projet, être capables de travailler en équipe et maîtriser la communication scientifique et professionnelle.

En Autriche, les jeunes titulaires d'une Licence en traductologie devraient déjà posséder ces compétences lors de la remise du premier diplôme universitaire, le « Bachelor », celui-ci qualifiant les étudiants de traducteur diplômé. Il en découle les conséquences suivantes : un grand nombre de ces étudiants estiment qu'une formation de Master est superflue et que leur expérience acquise au cours de seulement trois années d'études leur permettra de gagner leur vie. Par ailleurs, l'enseignement universitaire est soumis au processus de Bologne qui n'est pas toujours propice au développement d'aptitudes cependant essentielles à la réussite de traducteurs indépendants. Enfermés dans ce dilemme, il est opportun de recourir à des moyens didactiques qui augmentent l'autonomie des étudiants et leur confiance en eux-mêmes pour faciliter leur professionnalisation précoce. Un de ces moyens est la réalisation de projets universitaires de traduction non-lucratifs.

Dans le cadre de ma communication, j'esquisserai d'abord la situation actuelle dans l'enseignement de la traductologie en Autriche dans le contexte des exigences que rencontrent les jeunes traducteurs. Ensuite, j'exposerai comment des projets de traduction contribuent à optimiser les résultats d'apprentissage chez nos étudiants.

Abstract

To successfully enter the labour market, translators cannot simply rely on their knowledge of language, culture and the transfer of know-how. They require additional skills in project management, teamwork, scientific and professional communication etc.

In Austria, graduates in translation studies should have these skills from the moment they acquire their bachelor's degree, which enables them to work professionally as qualified freelance translators. In light of this fact, it is easy to understand why many graduates consider a further qualification at MA level redundant and start to earn a living as freelance translators, while relying on the limited expertise they acquired during just three years of study. To make matters worse, the Bologna Process has brought about regressive tendencies that have detrimental effects on the development of skills that are essential in enabling freelance translators to prosper in the market. It is my assumption that the best answer to this dilemma is to deploy didactic approaches that develop students' autonomy and confidence in their skills and that foster professionalisation at an early stage. I therefore advocate the integration of non-profit translation projects in university training.

In the context of the expectations graduates have to meet, my paper will first provide a summary of the current situation concerning the training of translators in Austria. I will then explain how class-integrated translation projects contribute to an optimisation of students' learning outcomes in order to help them to succeed as translators.

Katarína Bednárová, *Écrire l'histoire de la traduction romanesque face à l'héritage de l'hétérolinguisme géo-temporel*

Résumé français

La contribution proposée invite à une réflexion sur les modalités conceptuelles de l'historiographie traductionnelle, déterminée par les particularités de la situation géopolitique, linguistique, confessionnelle ainsi que par le geste politique dans un pays au sein de l'Europe centrale, à savoir en Slovaquie, au cours de la fin du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e. En guise de prolégomènes, quelques questions sur les concepts de l'historiographie traductionnelle seront soulevées, centrées sur l'hétérolinguisme dans la littérature. La problématique, vue dans la perspective de la trajectoire hétérolinguisme→monolinguisme, sera exposée en trois mouvements : Dans un premier temps, un bref aperçu de la situation référentielle à l'époque concernée est proposé. Il permettra de mieux évaluer la position de la traduction littéraire, plus précisément romanesque, et son statut dans un contexte culturel hétérolingue. Dans un second temps, la production des traductions romanesque sera visée (ses caractéristiques génétiques, linguistiques ainsi que la nature du support des traductions – manuscrits vs volumes imprimés, la circulation des originaux et des traductions ainsi que des traductions de seconde main, la traduction multiple). Pour terminer cette partie, la question des traductions parallèles des mêmes originaux vers plusieurs langues dans un même contexte culturel sera examinée. En conclusion, les conséquences de l'hétérolinguisme, le concept de l'historiographie dite culturelle des traductions et ses corollaires seront avancés.

Abstract

The study considers the conceptual modalities for writing the history of literary translation as determined by geopolitical, linguistic, and denominational conditions as well as political moves in central European countries, i.e. Slovakia, in the late 18th and during the entire 19th century. An essential introduction to this paper will focus on the concepts related to translation in historiography, centring on heterolinguisism in literature. The problem, from the point of view of a heterolinguisic/monolinguisic trajectory, will be discussed in three stages. First of all, a brief overview from a referential standpoint will be undertaken. This will lead to a better assessment of the situation for literary and, in particular, translation of the romantics and its status in a heterolingual cultural context. the phenomenon of heterolingualism influences also the contemporary conceptualisation of the historiography of literary translation. The contribution expounds the referential situation that determines literary translation, in particular the translation of a novel and its status in a heterolingual context. Secondly, translations of novels, during a given period, will be studied, with a focus on its genetic and linguistic characteristics, as well as the way in which the translation is presented (manuscripts vs. texts in print), the circulation of the originals and translations, second-rate and multiple translations. Thirdly, parallel translations of the same original texts into several languages in the same cultural context are analysed. In conclusion, the study comments on the consequences of heterolingualism, the concept of a so-called cultural historiography for translation and other related aspects.

Holger Siever, *Towards a Complex Theory of Translation*

Abstract

What are the focal elements for the act of translation? Words or meaning? Sentences or sense? Texts or information? Function or skopos? Content or form? Perhaps even culture? So far, the different translation theorists have tried to answer this question by using only one main concept in a superficial and reductionist manner, although we all know that translation is not a simple, but a very complex process.

In my paper I would like to present a more complex approach to translation based on semiotics (Peirce, Eco) and the philosophy of interpretation (Abel, Lenk). I will concentrate on two levels: an intratextual level focusing the interrelation of signs (word, sentences, texts) within texts, and an extratextual level focusing the interrelation of signs with extratextual phenomena. Each level is divided into three dimensions. I use the concepts of meaning, function, and information to describe what a translator has to take into account at an intratextual level to be able to elaborate an equivalent target text, i.e. a text that fits into the constraints of a given linguistic setting. In addition to this, I use the concepts of sense, purpose, and form to describe what a translator has to take into consideration on the extratextual level to create an adequate target text, i.e. a text that suits the constraints of a given setting in the target language

Résumé français

Sur quel élément l'opération de traduction porte-t-elle ? Sur les mots ou leur signification ? Les phrases ou le sens ? Les textes ou l'information ? La fonction ou le skopos (finalité) ? Le signifié ou le signifiant ? Peut-être même sur la culture ? Plusieurs théories de traduction ont essayé de répondre à cette question dans une approche simpliste et réductrice, s'appuyant sur un seul des concepts ci-dessus. En effet, il est évident que l'opération de traduction s'inscrit dans un processus plus complexe.

La présente contribution propose une approche multidimensionnelle de la traduction, basée sur la sémiotique (Peirce, Eco) et la philosophie de l'interprétation (Abel, Lenk). Elle est caractérisée par deux niveaux : le niveau intra-textuel, portant sur la relation entre les signes (mot, phrases, textes) à l'intérieur du texte et le niveau extratextuel, qui renvoie à la relation entre les signes et la réalité extratextuelle. Chaque niveau est subdivisé en trois dimensions. Nous nous appuyons sur les concepts de signification, fonction et information pour décrire les éléments à considérer au niveau intra-textuel par le traducteur afin de produire un texte équivalent, c'est-à-dire correspondant parfaitement à un contexte linguistique donné, dans la langue cible. Et les concepts de sens, finalité et signifiant permettront d'examiner les critères déterminants, au niveau extratextuel, pour l'élaboration d'un texte adéquat, c'est-à-dire adapté à une situation de traduction donnée, dans la langue cible.

Azad Mammadov, *The Translator in the Discourse of Globalisation and European Integration*

Abstract

The paper deals with the general issue of translation research, i.e. approaches to a unique form of social interaction from a perspective of globalisation and intercultural communication. It therefore explores the role of translation and the translator in the contemporary world, especially with regard to his/her role in discourses on globalisation and European integration, as well as on intercultural communication and dialogue. In this context, light will also be shed on the advantages and disadvantages facing the translator.

Résumé français

Cet article est consacré au problème général dans les recherches sur la traduction - celui de l'approche à la forme unique de communication sociale du point de vue de la globalisation et de la communication interculturelle. À cette fin, dans cette recherche on étudie le rôle de la traduction et du traducteur dans le monde contemporain et surtout celui dans les discours de globalisation et d'intégration européenne, ainsi que le rôle joué dans la communication interculturelle et le dialogue. On y tâche aussi d'éclaircir dans ce contexte le problème des difficultés et des avantages rencontrés par le traducteur.